

4.1. Principes méthodologiques pour l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère avec un document filmique

L'enjeu de ce blog pédagogique est de fournir des outils théoriques et méthodologiques aux enseignant-es de Français Langue Etrangère afin de les accompagner dans l'utilisation du **Document Authentique Vidéo (le DAV)**¹ notamment d'un document filmique comme le court métrage par rapport à d'autres documents authentiques et aux manuels de FLE.

Pour ce faire, au-delà des fiches d'activités proposées et prêtes à l'emploi du court-métrage *La 7^{ème} Poule*, notre blog se veut aussi **un outil de formation pour apprendre à analyser, choisir et exploiter des documents filmiques** dans leur ensemble.

Depuis plusieurs décennies les documents authentiques sont introduits dans la classe pour l'enseignement/apprentissage du FLE ; et notamment l'utilisation du DAV due à l'évolution des technologies avec l'introduction dans la classe de l'Internet, du TNI (Tableau Numérique Interactif) et des tablettes numériques.

De plus, la plupart des apprenant-es, ayant une culture télévisuelle et cinématographique inculquée par du temps passé devant le grand et petit écran et aussi celui de l'ordinateur, sont demandeurs de ce type de supports qui brisent la routine du manuel de classe et autres documents habituels du monde scolaire.

Enfin la richesse du document vidéo demande à être bien étudiée pour devenir **un véritable support didactique et pédagogique** et non un simple document authentique parmi d'autres.

Notre objectif est donc de poser le cadre théorique et méthodologique sur le Dav en classe de FLE afin que **l'enseignant-e se familiarise avec l'écriture cinématographique, choisisse des documents vidéos lisibles pour l'apprenant de langue étrangère et l'accompagne d'activités adaptées aux différents niveaux du CECRL, notamment dès le début de l'apprentissage.**

Ce module de formation repose sur 3 mots-clés : **Analyser, choisir et exploiter un DAV** et se compose de quatre volets :

- 4.1 Intérêt et spécificités** du DAV pour la classe du FLE et **analyse** des différents codes le composant.
- 4.2 Lecture de l'image et les rapports canal image /canal verbal : analyse** de l'image et des rapports canal image/canal verbal, outils de base nécessaires à l'enseignant-e pour mieux **choisir** des DAV selon les niveaux.
- 4.3 Exploitation d'un DAV** avec des propositions de déroulements de classe : **avant, pendant et après** le visionnage avec un document filmique.
- 4.4 Découpage pédagogique** en séquences (appliqué à *La 7^{ème} Poule*) afin d'**exploiter** le DAV en classe.

¹**Définition d'un DAV** : *document cinématographique ou télévisuel (visible également sur Internet) destiné aux Français, et francophones et non conçu pour l'enseignement et l'apprentissage.*

4.1 Intérêts et spécificités du Document Authentique Vidéo (DAV)

Ses intérêts pour la classe:

1. Le cinéma, la télé, l'Internet font référence à **un cadre non scolaire** et appréciés par l'apprenant-e ; celui-ci/celle-ci étant ainsi plus motivé-e dans la classe, est donc plus actif-ve dans son apprentissage.
2. **Les genres de DAV sont multiples** comme le long-métrage de fiction, le documentaire, le journal télévisé, les émissions de tous types (météo, jeux, etc.), les publicités, les vidéos postées sur Internet comme les sketches humoristiques, les clips musicaux, les bandes-annonces etc. et constituent une richesse de documents pour la classe.
3. Les types de discours abordés dans chaque genre et accompagnés d'images sont également très variés. Ils entraînent les apprenant-es à comprendre mais aussi à **réfléchir sur l'usage des médias et des images sur la société.**

Ses spécificités pour l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère :

1. Facilité du langage cinématographique :

Le cinéma développe un propre langage qui n'est référentiel qu'à lui-même et **qui transcende dans une large mesure les particularismes nationaux et ethniques.** Il parle **une langue universelle**, possède une **lisibilité** accessible à tous. Souvenons-nous que le cinéma a commencé par le muet et que les premiers films étaient projetés sans adaptation.

L'image animée facilite l'accès au sens. Nous apprenons avec l'ouïe et la vue. L'expérience montre qu'**une personne apprend d'autant mieux que l'on sait stimuler chez elle plusieurs sens et pas uniquement un seul.** Nous sommes plus réceptifs à ce que nous voyons et entendons en même temps. Selon les neurosciences, 75% des individus apprennent par la vue et 13% par l'ouïe. **L'assimilation est nettement facilitée quand l'audition est liée à l'image.**

En résumé, **l'image, quelle qu'elle soit est toujours lue au moins en partie** au contraire de l'oral, du verbal. Elle ne ferme jamais totalement la perception et donne toujours un premier sens même si elle peut engendrer du faux sens quand elle procède d'une autre culture. Néanmoins elle engendre toujours une réaction après lecture. Car **l'image relève de la communication analogique**, instaure des relations, **est un instrument de participation** à la différence du verbal, du mot qui transmet un contenu, et est un instrument de communication.

2. Contextualité immédiate des situations, des discours avec ses locuteurs :

Le Dav montre une langue « vivante » au sens propre du terme puisque les personnes qui la parlent sont visibles à l'écran au contraire du document audio ou écrit. Il montre **la langue en action** incarnée par des êtres vivants. **Les acteurs parlent et agissent en simultanéité à l'image.**

Le DAV montre la langue prise dans l'acte de communication. La situation de communication, le cadre énonciatif sont immédiatement repérables par l'apprenant-e car il les voit. Le langage n'est pas réduit à une abstraction. La relation entre le discours et le locuteur se fait naturellement. Et d'un point de vue sociolinguistique, à travers les personnes visibles à l'écran, le discours a une réalité culturelle et sociale accompagnant les différents registres de langue.

3. Le non verbal ou l'extra verbal

Grâce à l'image animée, le DAV est le **seul document** qui permette un travail sur les éléments extra linguistiques à savoir **les attitudes, les gestes, les mimiques et regards accompagnant, concrétisant et expliquant la parole.** Cet environnement non linguistique que le DAV introduit dans la classe permet une meilleure connaissance des réalités socioculturelles et

ethnographiques très diversifiées d'une communauté partageant la même langue. **Joindre le geste étranger à la parole étrangère**, (cf. Geneviève Dominique de Salins, *Pour une ethnographie de la communication*, 1992) c'est cela aussi apprendre une langue.

4. Aspects civilisationnels

Le DAV fait partie de la culture et s'intègre également à **un enseignement de la civilisation**. Pour les apprenants c'est la seule manière de visiter la France et des pays francophones car peut-être n'auront-ils pas la possibilité d'y venir avant longtemps.

5. Sensibilisation aux médias et au cinéma

Le DAV rend compte de la réalité **des médias télévisuels** que le préconise le CECRL². Il peut également illustrer **l'histoire du cinéma** et son esthétique.

6. Enfin les DAV présentent un grand avantage, c'est que l'on peut les **intégrer dans n'importe quel cursus d'enseignement**.

Tout tend à démontrer que le DAV devrait servir très tôt de support pédagogique dans l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère mais **tout n'est pas exploitable, toutes les séquences n'ont pas la même valeur et ne peuvent devenir un support pédagogique**.

En effet un nombre de films et de séquences filmiques peuvent valablement servir de base à l'enseignement/ apprentissage du FLE, à condition de satisfaire à certains critères de durée et de lisibilité.

C'est donc un matériel privilégié pour l'enseignement / apprentissage d'une langue à condition de l'organiser de façon cohérente et de lui appliquer un traitement approprié. Les films, les pubs, les journaux télévisés, les reportages sportifs, économiques et de société, les vidéos clips, sont une véritable banque de données, **encore faut-il savoir les lire et les analyser afin de pouvoir les exploiter**.

Pour toutes ces raisons, il est essentiel pour l'enseignant-e de se constituer un certain nombre d'outils lui permettant d'avoir une connaissance des effets spécifiques sur la perception de celui ou celle qui visionne qu'il/elle soit natif-ve ou étranger-ère.

Utiliser le DAV uniquement pour refaire ce que l'on fait déjà avec d'autres supports semble peu judicieux. Les supports changent, évoluent, il faut apprendre aussi à changer son approche pédagogique.

Pour cela il est important de connaître le fonctionnement du **message filmique, ce qu'il dit et comment il le dit**.

Le tableau ci-dessous réunit tous les éléments composant un document vidéo auxquels tout enseignant doit être attentif pour repérer rapidement les signifiants visuels et non visuels qui participent, construisent un film de fiction, un reportage, une pub, n'importe quel média audiovisuel en vue de l'exploiter en classe à différents niveaux.

² Cadre Européen Commun de Référence des Langues

Lire un document vidéo c'est percevoir

Les codes spécifiques au cinéma

1) du visuel :

- des images dans- leur contenu (décor, personnages...)
- leur échelle (gros plan, rapproché....)³
- leur mouvement (travelling...)
- leur succession (chronologique, alternée et rythme)

Les codes non spécifiques au cinéma

2) du non verbal ou extra verbal :⁴

- Mimiques, regards : la kinésie
- Gestes : la gestuelle/le gestuel
- Distance entre les corps : la proxémie

3) du sonore, des sons :

- la musique
- les bruits

4) du verbal :⁵

- la langue parlée y compris les aspects para verbaux comme l'intonation, l'accentuation.
- la langue écrite (générique, intertitres, fragments de lettres, panneaux, etc.)

Ces 4 codes sont traversés par

5) le **socioculturel**, les références culturelles, les implicites, les connotations.

6) et leur **articulation, leurs relations** construisent le récit filmique.

d'après Francis Vanoye, *Cinéma et récit*, Nathan université, 1989.
et Thierry Lancien, *Le document vidéo*, CLE International, 1986.

En conclusion à la lecture de ces composants, **l'élément le plus difficile** à comprendre pour l'apprenant-e est **le verbal** (la langue française dans notre cas) donc c'est **au visuel** tout d'abord et aussi aux effets sonores ainsi qu'à l'extra-verbal qu'il s'accrochera pour construire, donner du sens. C'est pour cette raison que l'enseignant-e doit connaître les mécanismes de la mise en images, avant de sélectionner et de travailler avec un DAV.

Il/elle doit pouvoir analyser **le fonctionnement de l'écriture cinématographique** et laisser de côté dans une première lecture le verbal et repérer ce que dit l'image sans passer par le verbal.

Et dans une deuxième étape **repérer les rapports entre le canal image/ canal verbal**.

Pour ce faire, passons au volet suivant de la formation : **4.2 La lecture de l'image et ses relations avec le verbal**.

³Dans *Principes méthodologiques*, cliquer sur l'entrée *L'écriture cinématographique*

⁴ Dans *Activités*, cliquer sur B1, puis sur Activité n°8, *Travailler les gestes, les mimiques et l'intonation*.

⁵Dans *Activités*, cliquer sur B1, puis sur Activité n°8, *Travailler les gestes, les mimiques et l'intonation*.

